



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES

FÉVRIER 2020

# DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

En janvier, les prix des bovins au comptant se sont maintenus à 124 \$, puis ont chuté à 122 \$ au cours de la dernière semaine du mois. Le marché a été perturbé récemment par la propagation rapide du coronavirus (nCoV) en Chine et par les perturbations que cet événement a provoquées sur les marchés mondiaux des protéines. L'épidémie est toujours en pleine évolution et même si la Chine a pris de nombreuses mesures pour tenter de contenir le virus, le nombre de nouveaux cas augmente toujours. L'activité économique en Chine est fortement touchée par la prolongation du Nouvel An chinois et la fermeture de nombreuses entreprises pour protéger les travailleurs contre le virus. Actuellement, comme les États-Unis n'exportent pas beaucoup de bœuf vers la Chine, l'impact direct sur la demande d'exportation

**Le poids des carcasses de bouvillons a augmenté de 13 livres par rapport à l'année dernière**

est plutôt faible. Toutefois, le marché américain pourrait être affecté indirectement par la baisse de la demande chinoise de bœuf en provenance d'autres pays (en particulier l'Australie), ce qui entraînerait une baisse des prix mondiaux du bœuf. L'épidémie de coronavirus en Chine (et peut-être dans d'autres pays) sera un élément important qui affectera le marché bovin pendant les mois à venir. Les découpes de bœuf n'ont pas répondu à nos attentes en janvier, ce qui a aussi rendu le marché des bovins au comptant moins performant. Février est un mois faible pour la demande de bœuf au niveau national, mais l'offre de bovins se resserrera également à mesure que nous avancerons dans le mois. Cela laisse place à une légère appréciation de la valeur des découpes au cours des prochaines semaines, mais les plus fortes hausses sont susceptibles de se produire en mars, lorsque les consommateurs sentiront arriver le printemps et la saison des grillades.

## IMAGE DE L'OFFRE

Les niveaux d'abattage des bouvillons et des génisses ont diminué comme prévu en janvier, pour atteindre en moyenne un peu moins de 500 000 têtes par semaine. L'abattage des animaux non engraisés (vaches et taureaux) est resté fort, à peu près au même niveau qu'en décembre. Nos modèles suggèrent que la disponibilité de bovins prêts à être commercialisés diminuera en février et mars, sur la base des modèles de placement antérieurs. Nous prévoyons que les abattages de bovins gras en février seront en moyenne d'environ 485 000 têtes par semaine et que les abattages de bovins non engraisés seront en moyenne d'environ 10 000 têtes de moins par semaine qu'en janvier. À mesure que les stocks disponibles diminuent, nous nous attendons à ce que les grossistes se livrent une concurrence plus vigoureuse pour les bovins, afin d'éviter une forte baisse dans l'utilisation de leur capacité et ainsi contenir les coûts. Cela pourrait entraîner une légère augmentation des prix des bovins et un certain resserrement des marges des grossistes. Ces marges tournent actuellement autour de 70 \$/tête, ce qui est beaucoup plus élevé que la moyenne pour cette période de l'année. Souvent, les grossistes ont des marges négatives en février.

Le poids des carcasses de bouvillons était, selon les dernières informations, supérieur de 13 livres à celui de l'an dernier (voir **Figure 1**). Bien sûr, l'année dernière à cette époque, les poids étaient anormalement bas en raison de l'hiver rigoureux que la région d'élevage de bovins gras a connu. Cette année, la situation est exactement l'inverse. L'hiver a été doux et les précipitations relativement faibles (en particulier dans les États du sud), ce qui a permis aux bovins de se surpasser. On nous rapporte que les bovins ont terminé avec plus d'un mois d'avance puisque leurs gains étaient si bons. À ce stade, les poids sans tendance et désaisonnalisés que nous observons comme indicateur de l'actualité des parcs d'engraissement nous incitent à la prudence (voir **Figure 2**). Cependant, si les marges des grossistes restent bonnes, cela devrait les inciter à maintenir les abattages à un niveau qui évite de créer un problème dans l'actualité des parcs d'engraissement.

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro et ses filiales (c.-à-d. J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

Les placements dans les parcs d'engraissement en décembre ont augmenté de 3,5 %, marquant le quatrième mois d'une série d'augmentations en glissement annuel. Cela signifie que le secteur connaîtra probablement une forte production de bœuf cet été. Les acheteurs devraient être conscients de cette augmentation imminente des approvisionnements en bœuf et ne pas étendre leur couverture au-delà du printemps. L'USDA a récemment publié les résultats de son enquête annuelle sur les stocks de bovins, qui montrent que le nombre total de bovins a diminué d'environ 0,4 % par rapport à l'année précédente (voir **Figure 3**). Maintenant que les stocks de bovins ont atteint leur maximum, le secteur entre dans la phase de liquidation du cycle des bovins et nous pouvons nous attendre à plusieurs années de stocks moins importants. La production de bœuf pourrait encore augmenter pendant quelques années, à mesure que les animaux liquidés se dirigent vers l'abattage, mais vers le milieu ou la fin de l'année 2021, nous prévoyons que la production bovine commencera à baisser et que les niveaux de prix se renforceront en conséquence. Les phases de liquidation durent parfois jusqu'à 7 ou 8 ans.

#### SITUATION DE LA DEMANDE

C'est connu, le mois de février n'est pas une période de forte demande pour le bœuf. Les consommateurs doivent encore régler leurs factures des Fêtes et le temps n'est généralement pas propice aux grillades en plein air ou aux sorties au restaurant. Normalement, les coupes secondes font l'objet d'une grande activité à cette période de l'année et nos indices de demande calculés confirment que la demande intérieure de palettes et de rondes a été plus forte que l'hiver dernier. Cela a permis aux prix des coupes secondes d'être un peu plus élevés que l'année dernière, mais de peu. En février, la plupart des négociants en viande bovine ne font qu'attendre le printemps pour la saison des grillades qui redonne un peu de vie au marché. Étant donné que nous avons connu des chaleurs record aux États-Unis jusqu'à présent cette année, on peut supposer que le temps printanier arrivera plus tôt, ce qui améliorera la demande de bœuf. Ce printemps, les prix des viandes tendres devraient être relativement proches des niveaux de l'année dernière, puisqu'une forte demande contribuera à compenser une offre plus importante.

La demande internationale de bœuf américain est passée d'une situation médiocre en décembre à une situation bien meilleure en janvier. Il reste à voir dans quelle mesure le coronavirus en Asie aura un impact sur la demande de bœuf américain à l'étranger, mais il est fort possible qu'elle ralentisse quelque peu dans les mois à venir. Cela

dit, il semble que les pluies reviennent en Australie et cela devrait inciter leurs producteurs à retenir leurs animaux afin de reconstituer leurs troupeaux après plusieurs années de sécheresse. La diminution des approvisionnements en provenance d'Australie donnera l'occasion d'améliorer la demande de bœuf américain. Nous prévoyons une nette amélioration de l'environnement des exportations cette année, car le nouvel accord commercial entre les États-Unis et le Japon réduira les droits de douane sur le bœuf américain. Une fois que le problème du coronavirus se calmera, des quantités considérables de bœuf américain pourraient aussi être expédiées en Chine, grâce à la « phase un » de l'accord commercial entre les États-Unis et la Chine. Selon nos prévisions actuelles, les exportations de bœuf américain devraient augmenter de 9 % en 2020 par rapport à 2019.

Les exportations de bœuf américain en hausse de 9 % pour l'ensemble de l'année 2020

#### SOMMAIRE

Le marché du bœuf est en plein marasme hivernal, ce qui signifie que la demande sera relativement faible au cours des prochaines semaines. Toutefois, l'offre de bovins prêts à être commercialisés devrait également se resserrer et nous pensons que cela pourrait suffire à générer à court terme de modestes augmentations de prix sur les marchés des bovins et du bœuf. Toutefois, le poids des carcasses de bovins est actuellement plus élevé que prévu en raison de l'hiver doux, ce qui augmente le risque que la production de bœuf soit plus importante que prévu, limitant ainsi l'appréciation des prix. La situation du coronavirus en Chine est imprévisible à ce stade. Il est assez clair qu'elle ralentira la croissance économique en Chine pendant au moins deux trimestres, faisant peut-être basculer l'économie mondiale dans une récession, ce qui ne serait pas bon pour la demande de bœuf. Les prix intérieurs du bœuf ce printemps devraient être proches des niveaux de l'année dernière, à moins que la croissance mondiale ne faiblisse considérablement. Nous conseillons aux acheteurs de ne pas étendre leur couverture au-delà du printemps, car les placements importants des derniers mois entraîneront une production de bœuf relativement importante cet été. Nos prévisions de prix à court terme des bovins et du bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 1: Poids des Carcasses de Bouvillons Sous Inspection Fédérale\*

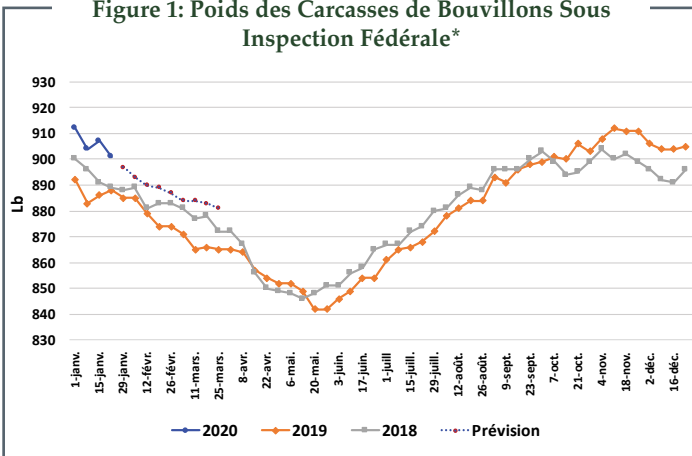


Figure 3: Inventaire des Bovins Américains, 1er janvier\*

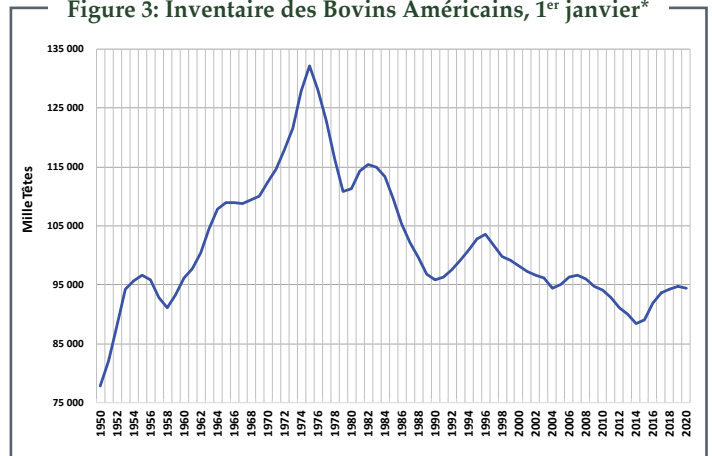


Figure 2: Poids des Carcasses de Bouvillons Sans Tendence et Désaisonnalisé\*

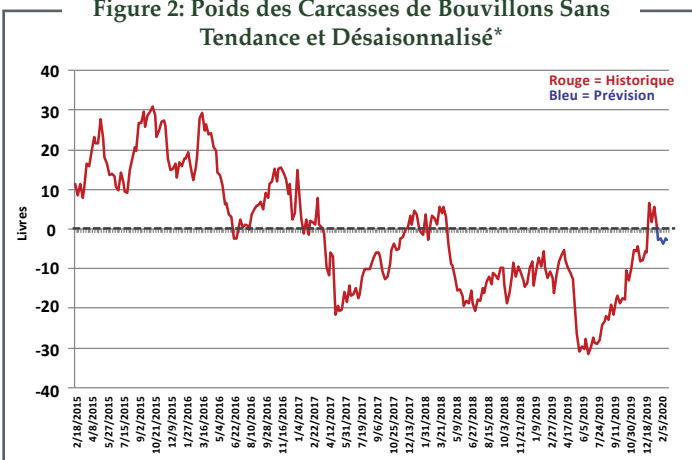


Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\*

	19-févr.	26-févr.	4-mars.	4-mars.	18-mars.	25-mars
Découpe Choice	213,1	216,9	218,8	220,9	223,2	225,2
Découpe Select	207,8	211,1	213,3	215,9	217,9	220,0
Côte Choice en Coupe de Gros	342,5	349,1	354,4	358,0	361,7	365,0
Palette Choice en Coupe de Gros	174,0	176,6	177,0	178,5	180,7	182,2
Ronde Choice en Coupe de Gros	183,2	185,5	186,5	185,7	185,0	185,6
Longe Choice en Coupe de Gros	283,0	288,3	291,0	296,3	304,4	305,0
Poitrine Choice en Coupe de Gros	185,4	189,0	190,7	191,2	192,4	194,8
Bovins au Comptant	123,8	125,1	126,1	126,7	127,9	128,2

\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse  
J.S. Ferraro & Company

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro et ses filiales (c.-à-d. J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.